



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°03 – 04 mars 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



COLZA

Stades : C1 à E

Ch. de la tige du colza : Quelques rares captures au Nord-Ouest de l'Aube

Méligèthe : Excepté 1 capture, absent du réseau cette semaine.

LUZERNE

Stade : reprise de végétation, hauteur moyenne de 5cm

Sitones et apions : peu d'infestation, le risque est très faible voire nul

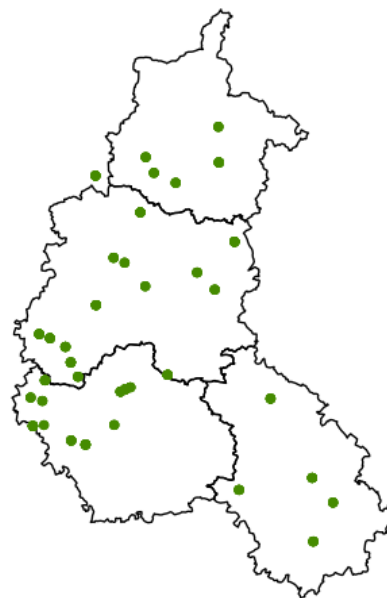
Campagnols des champs : augmentation de l'activité, maintenir une surveillance



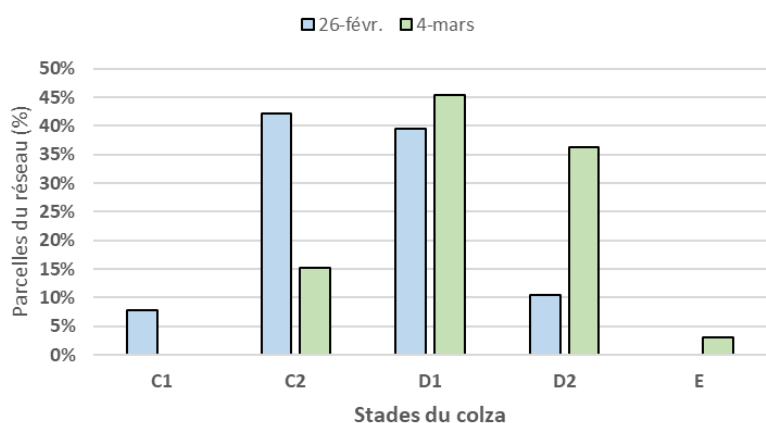
1 Stade des cultures

Cette semaine, 34 parcelles ont été observées.
La majorité des parcelles sont aux stades boutons floraux accolés (D1-D2).

Parcelles BSV observées du 2020-03-02 au 2020-03-03



Evolution des stades du colza



Stade C1 : Reprise de végétation
Stade C2 : Entre-nœuds visibles



Stade D1 : Boutons accolés



Stade D2 : Inflorescence



Stade E : Boutons

2 Les charançons de la tige

a. Description

2 espèces bien distinctes peuvent être observées :

Charançon de la tige du colza : Il s'agit du plus gros charançon nuisible rencontré sur le colza (3 à 4mm). De forme ovale et de couleur gris cendré. Le bout de ses pattes est noir. Ce charançon pond sur les tiges de colza. La présence des œufs provoque une réaction de la plante qui voit sa tige se déformer localement, voire éclater. La période de ponte démarre généralement 8 jours après l'arrivée de l'insecte.

Le vol est favorisé par des conditions météo clémentes et des températures supérieures à 9°C



Charançon de la tige du colza adulte (gauche) et dégâts liés à la ponte (droite) - Terres Inovia

Charançon de la tige du chou : Plus petit que son cousin précédent (3 à 3.5mm), il est de couleur noir mais avec une forte pilosité rousse-grise. Une tâche blanchâtre est visible sur son dos et l'extrémité de ses pattes sont rousses, ce qui permet de le distinguer du charançon de la tige du colza. Généralement actif à partir de 10-12°C. Le charançon dépose ses œufs sur les pétioles. Les larves minent les pétioles avant de s'attaquer à la moelle de la tige.

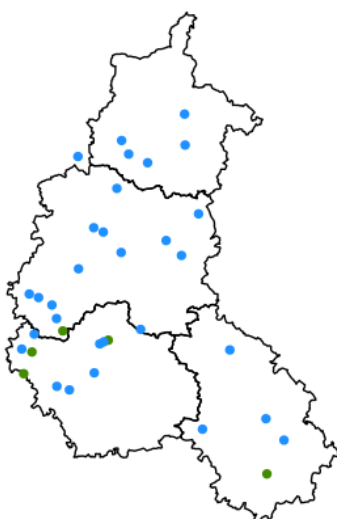


*Charançon de la tige du chou adulte
Terres Inovia*

b. Observation et analyse du risque

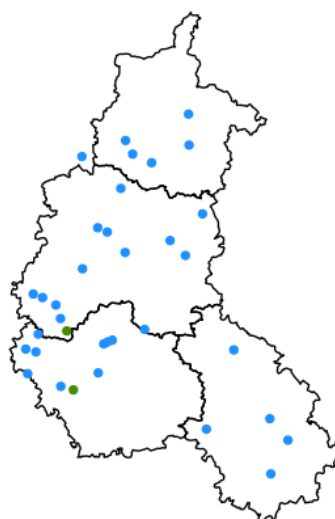
Très peu de captures sont observées chez les 2 charançons de la tige. Les rares signalements concernent principalement le nord-ouest de l'Aube.

Parcelles observées du 2020-03-02 au 2020-03-03



Piege : Nb de charançons tige du chou : ● [0 - 0] ● [10 - 10]

Parcelles observées du 2020-03-02 au 2020-03-03



Piege : Nb de charançons tige du colza : ● [0 - 0] ● [10 - 5]

L'appréhension de la dynamique de vol des charançons est compliquée par les conditions météo pluvieuses et venteuses qui perdurent, n'offrant pas de capture significative. Vigilance lors des fenêtres de beau temps.

Afin de compléter l'observation du charançon de la tige du colza, il est conseillé de relever la présence de piqûres de ponte sur la tige.



*Piqûres de charançon de la tige du colza
Terres Inovia*

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

Si ce n'est pas déjà fait, penser à remettre en place les cuvettes jaunes sur les parcelles.

Rappel sur la mise en oeuvre du piège sur végétation :

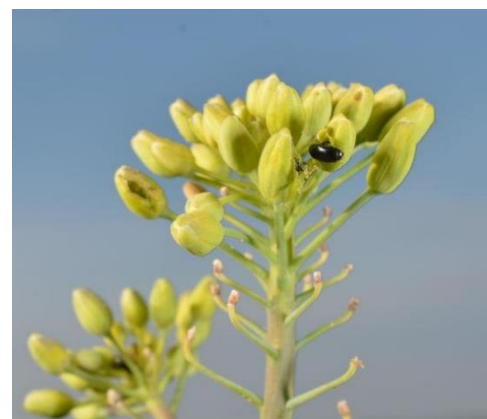
- Eviter le piétinement qui modifie le contexte de végétation autour du piège. Si nécessaire, déplacer la cuvette.
- Nettoyer régulièrement la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive.
- Additionner l'eau d'une petite quantité de mouillant (liquide vaisselle).
- Le fond de la cuvette doit être « posé » sur la végétation.



3 Méligèthes (*Meliquethes sp.*)

a. Description

Petit coléoptère de 1.5 à 2.5 mm de forme aplatie, noir brillant avec des reflets métalliques parfois verts. Ses antennes sont noires et en forme de massue. L'insecte est actif à partir de 14°C. Le méligèthe se nourrit du pollen des fleurs, alors même que celles-ci ne sont pas ouvertes. Pour ce faire, l'insecte perce le bouton floral, pouvant endommager l'appareil reproducteur et amener à l'avortement de la fleur. Une entrée en floraison franche et rapide permet de limiter la nuisibilité du méligèthe car une fois la fleur ouverte, la nuisibilité diminue.



Méligèthe sur boutons floraux du colza – Terres Inovia

Bon à savoir

- Contrairement à certaines idées reçues, le méligèthe n'est pas un pollinisateur. Son anatomie ne lui permet pas de transporter du pollen.
- Le méligèthe pond dans les boutons floraux. Cependant, la larve n'a pas d'incidence sur le potentiel de la plante.

Lutte agronomique :

Plantes pièges : Etant attiré par les fleurs, il est conseillé de mélanger son colza avec 5-10% d'une variété précoce à floraison et haute. Ces variétés précoces permettent d'attirer les méligèthes et de limiter leur nuisibilité tant que la pression reste modérée.

Colza robuste : Un colza bien portant et avec de bonnes réserves à beaucoup moins de difficultés à entrer en floraison, phase très énergétique du colza, ce qui limite grandement la nuisibilité de l'insecte. Le méligèthe reste un ravageur impactant principalement les colzas stressés et peu robustes.

b. Comment observer les méligèthes

Le dénombrement des méligèthes est important pour raisonner sa lutte. Il est conseillé de dénombrer le nombre d'individus sur 5 x 5 plantes consécutives à partir du stade D1 et de réitérer l'opération jusqu'à la floraison du colza. Attention à ne pas prendre en compte les plantes pièges, au risque de surestimer la pression.

c. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade du colza mais également de son état de vigueur :

Stade sensible	Piégeage	Vol	Seuil	
			colza vigoureux	colza peu vigoureux
Du stade boutons accolés D1 ou BBCH 50 au stade boutons séparés E ou BBCH 57	Cuvette jaune uniquement indicateur de présence. Dénombrement sur plante nécessaire.	Températures >14° C	Stade D1 Pas d'intervention	Stade D1 50% de plantes infestées ou 1 méligèthe par plante **
			Stade E 6 à 9 méligèthes par plante ** Régions SUD : 4 à 6 méligèthes par plante	Stade E 65 à 75% de plantes infestées ou 2 à 3 méligèthes par plante **

d. Observation et analyse du risque

Pas de signalement sur plante pour le moment. 1 seul individu est signalé dans une cuvette jaune près de NOZAY (10). Les conditions météo sont également peu propices à l'activité de l'insecte pour le moment.



LUZERNE

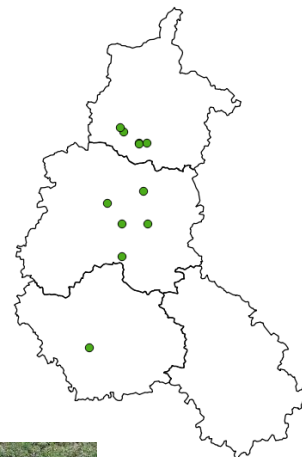
[Retour au sommaire du BSV](#)

Localisation des parcelles du réseau
Observations du 23.02.2020 au 03.03.2020

1 Stade des cultures

La majorité des parcelles du réseau est au stade reprise de végétation, avec une hauteur de 5 cm en moyenne. Malgré la sécheresse de l'été 2019 et les épisodes caniculaires, les peuplements sont assez homogènes.

Les quelques forts salissements (mercuriales, chénopodes, repousses d'orge, ...) qui avaient été constatés l'année dernière sont globalement bien maîtrisés sur la plupart des parcelles et la gestion des adventices est toujours en cours sur certaines d'entre elles.



Parcelle en semis direct, Marne
(E. DENJEAN, SUNDESHY)



Parcelle semée après labour, Marne
(E. DENJEAN, SUNDESHY)

2 Sitones

a. Situation

Des morsures de sitones sont signalées sur 5 parcelles du réseau, essentiellement sur les folioles les plus âgés, avec en moyenne 1 à 2 morsures par folioles.

A cette période de l'année, il s'agit probablement d'anciennes morsures, les adultes étant en diapause : leur activité reprend généralement en avril.

b. Période et seuil indicatif de risque

Les adultes de sitones occasionnent des dégâts typiques en forme d'encoches sur le bord des folioles. Ces attaques ont peu d'incidence sur les luzernes âgées et bien implantées. A la levée, les plantules des jeunes luzernières sont très sensibles à ces morsures. Dès que la luzerne vieillit, les larves des sitones de la luzerne (*Sitona humeralis*) se nourrissent des nodosités des racines, perturbant ainsi le développement de la plante. Les jeunes larves pénètrent dans le sol au printemps, lorsque les températures remontent.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.

c. Analyse de risque

Les observations réalisées révèlent une faible infestation d'adultes. Le risque est très faible voire nul pour ce ravageur à cette période.

3 Les apions

a. Situation

Aucun dégât d'apions (piqûres foliaires) n'est observé sur les parcelles du réseau.

b. Période et seuil indicatif de risque

Les larves d'apions de la luzerne (*Apion pisi*), se développent dans les bourgeons durant l'automne et l'hiver. Elles provoquent alors un retard de végétation au moment de la reprise lors d'une très forte infestation. Les hivers doux favorisent leur développement. Les adultes apparaissent dans les cultures en Avril-Mai, lors de l'élévation des températures. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.

c. Analyse de risque

Comme pour les sitones, le risque est très faible voire nul pour ce ravageur.

4 Campagnols des champs

a. Situation

La présence des campagnols était assez faible et localisée à la fin de l'été 2019 dans les parcelles suivies mais leur activité est en nette progression depuis l'automne. En effet, des indices de présence de campagnols sont signalés sur 90% des parcelles du réseau. Les campagnols sont présents pour l'instant essentiellement sur les bordures, mais des parcelles du réseau signalent tout de même une forte pression à l'intérieur de la culture.



Indices de présence de campagnols des champs

(A. DUPEYRON, FREDON Grand-Est)

b. Analyse de risque

Après 3 années de basse densité, les populations de campagnols des champs pourraient sans doute être en phase de croissance prochainement. Leur niveau de présence étant actuellement faible à modéré, la maîtrise des populations est possible. Elle devient plus difficile, voire impossible, dès que l'abondance du rongeur augmente. La vigilance est donc à maintenir dès maintenant.

Méthodes de lutte raisonnée :

Les 3 maîtres mots de la lutte contre le campagnol sont : **surveillance, prévention et actions précoces**. Seules les actions préventives et précoces peuvent être réalisées sur des populations de campagnols à des niveaux maîtrisables. Pour ce faire, il est important de combiner les 3 méthodes de luttés que sont la facilitation de la **prédation** (perchoirs, entretien des accotements, gestion des résidus de culture), le **dérangement du sol** et la **lutte directe**.

5 Maladies

Deux parcelles du réseau signalent la présence de **Pepper spot/Pseudopeziza** et avec une intensité faible : quelques rares taches sont observées sur les feuilles les plus âgées.

Ces maladies sont peu préjudiciables pour la culture à faible infestation.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – ETS RITARD - FREDONGE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA - SEPAC - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Directeur de publication : Maximin Charpentier, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr